



# LA SAINTE AMPOULE

N° 243 – mai-juin 2017

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

## Editorial :

Voici un siècle que la Très Sainte Vierge Marie est apparue à Fatima, aux trois petits pastoureaux, François, Jacinthe et Lucie. Que vient faire Notre-Dame en ces terres du Portugal ? Plutôt, que vient-elle nous rappeler ? Notre catéchisme nous enseigne que le Saint-Esprit guide l'Eglise et La garde dans la Vérité. Mais au regard des apparitions de la Très Sainte Vierge Marie, nous constatons qu'Il n'est pas le seul à œuvrer dans ce sens-là. Son épouse, la Vierge Marie, est là aussi pour rappeler à ses enfants quelques bonnes vérités un peu oubliées. Par là, Elle veut ranimer notre ferveur, tant il est vrai que notre zèle pour Dieu découle d'une intelligence nourrie des vérités de la Foi. Ainsi, par ces apparitions à Fatima, le ciel nous rappelle la majesté de Dieu et l'adoration qui Lui est due, la gravité du péché qui exige une réparation personnelle et sociale, puisque l'homme est un animal social. Dans cette réparation, le ciel nous montre la place privilégiée de l'Eucharistie et donc de la sainte Messe, véritable sacrifice réparateur. Ces mêmes péchés, non réparés, réclament de Dieu des châtements dans le temps, donc dès ici-bas, comme les guerres, mais aussi dans l'éternité. De là, la vision de l'enfer par les trois enfants qui affirme bien ce que notre Foi nous enseigne : l'enfer existe et il n'est pas vide. Autres vérités rappelées par la Sainte Vierge sont la communion des saints, la prière et les sacrifices de chacun, qui participent au salut des âmes ; mais aussi ce combat entre ces deux cités, celle de Dieu et celle de Lucifer. Donc, il nous est rappelé notre appartenance, sur cette terre, à l'Eglise militante. Fatima nous rappelle ainsi que tout baptisé est engagé, par son baptême, au côté de Notre-Seigneur Jésus-Christ et avec les moyens qu'Il nous donne par son Eglise, dans un combat, une lutte pour le Royaume de Dieu. Arracher les âmes détenues par Satan pour les rendre au bon Dieu

est bien le programme que Notre-Dame veut voir embrasser par chacun de ses enfants.

Avec nos petits yeux, dans un tel combat de titans, nous pourrions défaillir. S'opposer aux ennemis déclarés de Jésus-Christ et aux adversaires publics de son Eglise, s'opposer au communisme, à la Franc-



maçonnerie et au mondialisme qui, semble-t-il, tiennent toutes les commandes, nous paraît impossible, insurmontable. Qui d'entre nous se serait présenté devant Goliath ? Alors, le ciel, pour nous engager dans cette lutte de géants, va nous donner un puissant moyen, en plus des autres armes infaillibles que nous avons déjà à notre disposition. Cette dernière arme, c'est la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Le ciel veut toujours notre récitation quotidienne du chapelet. Mais aussi, il nous demande la consécration de nous-mêmes, des familles et des sociétés civiles à ce Cœur Immaculé, jointe à la com-

munion des cinq premiers samedis du mois en réparation des outrages qui offensent notre divine Mère. Ainsi, dans ces apparitions, la Sainte Vierge nous rappelle deux autres vérités de la doctrine catholique. La première, c'est la place que doit tenir notre Mère du ciel dans notre vie chrétienne. La dévotion envers la Vierge Marie n'est pas facultative. En retour, la Vierge Marie nous assure de nous faire voir, encore plus manifestement que par le passé, sa puissance d'intercession sur le Cœur de son divin Fils et qu'elle est bien médiatrice de toutes grâces.

La dernière Vérité que veut nous enseigner Notre-Dame à Fatima, est cette attitude profondément chrétienne qu'elle veut voir chez tous ses enfants. Cette attitude, c'est une vie de Foi, appelée aussi esprit de Foi. "Le juste vit de la foi" dit Saint Paul. Le jeune David s'avance devant Goliath plein de cet esprit de Foi,

plein de confiance dans la toute-puissance de son Créateur et dans les armes que lui donne le ciel, certain que le Dieu des armées va châtier rudement cet incirconcis et blasphémateur du Saint d'Israël. Voilà donc la véritable attitude de l'âme chrétienne que Notre-Dame, à Fatima, désire voir présente et voir croître chez chacun de nous. C'est tout simplement une vie avec le bon Dieu. Que ces vérités qu'elle est venue nous rappeler, que cette dévotion envers son Cœur Immaculé qu'elle est venue confirmer et instaurer officiellement, ne soient pas vaines, sans lendemain, mais bien le substrat de la vie de nos âmes et de notre zèle pour l'établissement du Royaume de Dieu sur terre.

Que le bon Dieu vous bénisse.

Abbé Nicolas Jaquemet +

---

---

### L'excellence de ce Cœur

(...) En ce jour je voudrais vous dire : Ne tardez pas à vous consacrer à Notre-Dame, ne tardez pas à avoir un amour profond pour la Très Sainte Vierge Marie, à vous attacher à elle de toutes vos forces, de tout votre cœur. Et alors vous serez sûrs de votre persévérance, de votre fidélité.

Evidemment il y a certaines conditions, si l'on peut s'exprimer ainsi. Je pense tout d'abord que cet amour de la Très Sainte Vierge Marie doit être adressé en particulier à son Cœur immaculé. Pourquoi ? Car l'Écriture nous le dit : " Toute la gloire, toute la beauté de la fille du roi est dans son intérieur, au-dedans d'elle ", donc dans son âme, son cœur. Il faut s'attacher à ce qui est le plus élevé, plus noble, plus surnaturel dans la Très Sainte Vierge Marie. Il ne suffit pas d'avoir une dévotion superficielle, extérieure. Cette élévation se concrétise dans la dévotion au Cœur immaculé de Marie. Ce premier degré va vous protéger de ce danger de notre temps qui est le naturalisme.

Et puis, deuxièmement, il faut qu'il y ait une consécration totale, une dépendance totale, que ce soit par l'esclavage à Notre-Seigneur Jésus-Christ, par la Très Sainte Vierge Marie, ou que ce soit par la piété filiale. Chacun peut choisir sa forme de dévotion à Notre-Dame. Mais dans tous les cas il faut qu'il y ait une consécration totale de soi à Notre-Dame. Ceci, d'une part, pour bénéficier de son recours, car elle n'oublie pas ceux qui se sont consacrés à elle, et, d'autre part, afin d'éviter l'autre grand danger de notre temps qui est le libéralisme, cet esprit de liberté, d'indépendance, d'autonomie. Or, nous avons cela, hélas !, dans le sang. Alors cette dévotion qui vous fait dépendre totalement de la Très Sainte Vierge Marie vous apprend à donner votre liberté, votre volonté à Dieu, à vivre dans l'humilité comme un petit enfant.

Mgr A. de Galaretta,  
Sermon du 2 février 1996, à Flavigny

### Marie, co-rédemptrice

Dieu a commencé, dans le Cœur de Marie, l'œuvre de notre Rédemption, puisque c'est dans son « Fiat » que cette œuvre a commencé : « Marie dit alors : " Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon votre parole ! " » (Lc 1, 38). « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1, 14).

Ainsi, dans la plus étroite union possible entre deux êtres humains, le Christ a commencé en Marie l'œuvre de notre salut. Les battements du Cœur du Christ sont les battements du Cœur de Marie, la prière du Christ est la prière de Marie, les joies du Christ sont les joies de Marie ; de Marie le Christ a reçu son Corps et son Sang, qui ont été respectivement immolé et versé pour le salut du monde. Donc, Marie, devenue une avec le Christ, est la co-rédemptrice du genre humain : avec le Christ dans son sein, avec Jésus-Christ dans ses bras, avec le Christ à Nazareth et dans sa vie publique ; avec Jésus-Christ elle est montée au Calvaire, elle a souffert et a été en agonie, recueillant en son Cœur Immaculé les dernières douleurs du Christ, ses dernières paroles, son ultime agonie et les dernières gouttes de son sang, pour les offrir au Père.

Et Marie est restée sur terre pour aider ses autres enfants à compléter l'œuvre rédemptrice du Christ, conservant celle-ci en son Cœur comme une source de grâce – Ave gratia plena – pour nous communiquer les fruits de la vie, de la Passion et de la mort de Jésus-Christ, son Fils.

Sœur Lucie, Appels du message de Fatima.

---

---

### Marie nous donne la haine du péché

La haine du péché est la seule qui soit jamais entrée dans le Cœur de l'Immaculée, mais cette haine-là est implacable et éternelle.

En Marie le péché n'a aucune part et, partout où elle passe, Elle le combat, Elle le poursuit, Elle l'anéantit. Aussi, quand Elle se donne la peine de descendre du Ciel jusque chez nous, Satan a tout lieu de trembler.

La raison ? C'est que le péché, c'est le mal, le grand mal, le mal unique, le « mal de Dieu », si l'on peut dire, et que Marie, Elle, est la grande passionnée de l'honneur et de la gloire de Dieu.

La raison ? C'est que le pécheur est le plus malheureux des hommes, et que Marie veut le bonheur de tous ses enfants.

Rien de surprenant dès lors à ce que, venant à Fatima pour rendre aux hommes le « sens » de Dieu et des choses de Dieu, Elle s'efforce également de leur rendre le sens du péché.

« Peut-être que le plus grand péché dans le monde d'aujourd'hui, disait Pie XII est que les hommes ont perdu le sens du péché ». (...)

Le péché est une désobéissance à la loi divine, et donc l'offense de Dieu.

Non que Dieu puisse être atteint en Lui-même, car

Il est l'Immuable, l'océan infiniment tranquille des infinies perfections. Mais l'offense de Dieu est l'effet, le terme, vers lequel tend l'acte du péché. Et quand cette offense est en matière grave, elle constitue le péché mortel.

Mortel : qui donne la mort à l'âme.

Et voici comment. Dieu est notre fin dernière.

C'est dire que nous sommes faits pour Lui, tenus de L'aimer par-dessus toutes choses et de Le servir en procurant sa gloire. Or, par le péché mortel, l'homme, en violant un commandement grave du souverain Législateur, s'attache à un bien créé comme si ce bien était sa fin dernière. Par là il se détourne de Dieu, à qui il fait l'affront de préférer la créature au Créateur, le néant à l'infini ; il rompt la paix et l'amitié qui l'unissaient à Lui et devient son ennemi. De sorte que la grâce – vie divine, lien de cette paix et de cette amitié – étant détruite en son âme, il meurt à cette vie surnaturelle, perd ses droits à l'héritage céleste, à la béatitude, à la possession de Dieu, et devient passible d'un châtement éternel.

On peut, dans ces conditions, essayer de mesurer ce que c'est qu'offenser

Dieu mortellement : un mal que nulle intelligence créée ne peut concevoir.

Fini, limité, du côté de l'homme ; du côté de Dieu, au contraire, dont la dignité est sans limites, de Dieu qui possède des titres sans nombre à notre soumission, à notre respect et à notre amour, le péché mortel est, selon la doctrine de saint Thomas d'Aquin, un mal vraiment infini.

Père Stanislas, o.f.m.,

Le message d'amour du Cœur Immaculé de Marie

## Le Rosaire, source de vie contemplative

A Fatima, plus encore qu'à Lourdes, la Sainte Vierge a recommandé de réciter le Rosaire, elle s'est même donné le titre de Notre-Dame du Rosaire. Existe-t-il une relation profonde entre le changement intime du cœur, la conversion qu'elle réclame de nous et cette forme de prière qui demeure trop souvent routinière et superficielle ? La réponse est affirmative. (...)

Il apparaît que le grand avantage du Rosaire, quand il est dit en esprit et en vérité, c'est de nous obliger plus que nulle dévotion (nous ne parlons pas de la liturgie qui est d'un autre ordre) à prendre conscience du mystère intégral de notre Rédemption : la Vie, la Passion et la Gloire du Christ Sauveur. Cette prise de conscience prolongée doit évidemment nous amener à conformer nos sentiments et nos mœurs à ce que nous méditons. Le Rosaire est une prière contemplative, c'est l'Évangile même qu'il fait contempler et de plus c'est en présence et avec l'aide de celle qui est entrée le plus avant au cœur de l'Évangile que se poursuit notre contemplation ; comment ne serait-elle pas une source merveilleuse de vie évangélique ? Comment dès lors le Rosaire ne nous entraînerait-il pas vigoureusement à changer de vie et à nous convertir ? Cela d'autant plus que, si on le dit comme il faut le dire, le Rosaire doit nous amener à une meilleure fréquentation de l'Eucharistie, au mystère de Foi et à la grande prière eucharistique, qui sont les moyens privilégiés de notre transformation dans le Christ. Le Rosaire bien dit nous fait entrer mystiquement dans le mystère du Christ et nous fait désirer de participer à ce mystère sacramentellement afin que notre participation mystique devienne plus continue et plus profonde. L'efficacité du Rosaire pour notre conversion se conçoit encore mieux si l'on songe à la liaison vitale entre la récitation des mystères et la fréquentation sacramentelle du mystère eucharistique.

Père R.-Th. Calmel o.p., Voici votre Mère.

## Ce quart d'heure privilégié avec Dieu

Notre-Dame termine son Message de ce 13 mai 1917 en disant : « Récitez le chapelet tous les jours, pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. »

Pourquoi Notre-Dame nous a-t-elle demandé de prier le chapelet tous les jours et ne nous a-t-elle pas demandé de participer chaque jour à la Sainte Messe ?

Il s'agit d'une question qui m'a été souvent posée et à laquelle j'aimerais répondre ici. Je n'ai pas la certitude absolue de la réponse, car Notre-Dame n'a pas donné d'explications et je n'ai pas eu l'idée de lui en demander. Je dis donc simplement ce qui me semble bon et ce que je peux comprendre à ce sujet. (...)

Je crois que Dieu est Père ; et, en tant que Père, il s'adapte aux besoins et aux possibilités de ses enfants. Or, si Dieu, par l'entremise de Notre-Dame, nous avait demandé de participer et de communier chaque jour à la



Sainte Messe, il est certain que beaucoup auraient dit, avec raison, que cela ne leur est pas possible. Quelques-uns à cause de la distance à parcourir pour aller à l'église la plus proche où on célèbre l'Eucharistie ; d'autres parce que leurs occupations, leur devoir d'état, leur emploi, leur état de santé, ..., ne le leur permettent pas. Au contraire, la prière du chapelet est accessible à tous, pauvres et riches, savants et ignorants, grands et petits.

Toutes les personnes de bonne volonté peuvent et doivent, chaque jour, prier le chapelet. Et pourquoi ? Pour nous mettre en contact avec Dieu, le remercier de tous ses bienfaits et lui demander les grâces dont nous avons besoin. C'est la prière qui nous mène à une rencontre familière avec Dieu, comme le fils va trouver son père pour le remercier de tous les bienfaits reçus, pour traiter avec lui de ses affaires particulières, pour recevoir ses conseils, son aide, son appui, sa bénédiction.

Puisque nous avons tous besoin de prier, Dieu nous demande chaque jour une prière qui soit à notre portée : la prière du chapelet, qu'on peut faire aussi bien en commun qu'en particulier, aussi bien à l'église devant le Saint-Sacrement qu'à la maison, en famille ou seul, aussi bien en voyageant qu'en nous promenant tranquillement à travers champs. La mère de famille peut prier en berçant son enfant tout petit ou quand elle s'occupe du ménage. La journée a vingt-quatre heures. Il n'est pas exagéré de réserver un quart d'heure à la vie spirituelle, pour nous entretenir intimement et familièrement avec Dieu !

Par ailleurs, je crois que, après la prière liturgique du Saint Sacrifice de la Messe, la prière du saint Rosaire ou du chapelet, de par l'origine et la sublimité des prières qui la composent et les mystères de la Rédemption que nous évoquons et méditons à chaque dizaine, est la prière la plus agréable que nous puissions offrir à Dieu, et la plus profitable à nos âmes. S'il n'en était pas ainsi, Notre-Dame ne l'aurait pas recommandé avec tant d'insistance.

Sœur Lucie, Appels du message de Fatima

---

---

## L'esprit de sacrifice dans l'éducation

Il y a tout d'abord l'exemple des parents. Les époux doivent vivre de cet esprit de sacrifice en s'entraînant, en se pardonnant, en accueillant les enfants que la Providence leur envoie. Par exemple pour les jeunes foyers : ne pas vivre à crédit pour avoir tout, tout de suite. Combien de ménages divorcent ainsi ! Accepter de commencer chichement !

Les parents doivent aussi montrer l'exemple de la fréquentation des

sacrements : la Sainte Eucharistie et le sacrement de pénitence.

Il faut donner une éducation conforme à un garçon ou une fille. La mixité a ruiné l'éducation et part aussi sur un présupposé : le péché originel n'existe pas. La mixité a sali la jeunesse. En effet, il est important de

donner à vos enfants une éducation conforme aux qualités que Dieu leur a données. La jeune fille est capable d'une grande générosité et le garçon a reçu de Dieu le sens de l'effort. Or, aujourd'hui le garçon s'est efféminé tandis que la femme se prend pour un homme. Il y a une inversion perverse ! La mixité à l'école a créé de graves dommages dans la jeunesse et met en péril l'existence même de la famille de demain. En effet, en ayant nié la complémentarité des sexes, on a détruit ce qui fait l'harmonie dans un foyer, harmonie voulue par Dieu. Des spécialistes de l'éducation expliquent l'augmentation de l'homosexualité dans la société en raison, en partie, de la mixité dans les écoles. En effet l'adolescent, fragile nature, « s'amourache » d'une fille, puis d'une autre, et encore une autre. Finalement, il juge l'amour envers une femme impossible et se dirige vers un autre homme...

La formation virile par la vie en communauté, l'oubli de soi, le service spontané, façonne l'âme du jeune homme et le prépare à son rôle futur dans la société. D'où l'importance des mouvements de jeunesse.

Apprenez à vos enfants à se dévouer, à rendre ce qu'ils ont reçu. Formez-les à l'acte gratuit. Je me rappelle que, lorsque j'étais curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, je fis appel à des jeunes gens pour différents travaux. Un jeune garçon vint me voir, pour répondre à mon appel. Il me proposa ce service avec d'autres de ses amis, mais à la fin il me posa une question qui me stupéfia. Il le fit avec candeur et manifestement sans aucune malice ; il me demanda : « Combien me donnerez-vous pour ce travail que nous ferons ? » Je suis resté sans voix, et finalement je lui ai dit que je n'avais plus besoin de lui.

Voici d'autres domaines où vous pouvez préparer vos enfants au don de

soi :

Le dévouement sans compter dans les mouvements, dans les œuvres ;

Fidélité au catéchisme, aux sorties, s'ils appartiennent à un mouvement.

C'est le devoir d'état ;

Les garçons : qu'ils se dévouent dans le service de messe, dans les chorales. Qu'ils veillent à la persévérance ;

Que les filles aident pour les fleurs de l'autel, pour l'entretien des linges d'autel, la propreté de la chapelle, les chorales.

Chers parents, votre rôle est essentiel. Aimez vos enfants, mais soyez fermes envers eux. Cela est parfois très difficile, certes, mais cela est essentiel pour faire d'eux des hommes.

Attention au portable chez les adolescents : il cultive en eux l'esprit d'indépendance. Sans contrôle, ils entrent en contact avec n'importe qui. Vous comprenez les dangers d'une telle facilité. De plus, sur ce téléphone, la connexion Internet est facile. Hors de tout contrôle, ils peuvent entrer sur des sites périlleux. Attention, chers parents, à Internet dans vos familles. Je pense que c'est le danger le plus grave qui menace nos adolescents, et

pas seulement eux. La famille nombreuse est un bastion de l'esprit de sacrifice. Internet l'a ébranlé dans ses fondements. Attention à la playstation : cela fait vivre dans le virtuel, coupe du monde, rompt la vie sociale, stérilise le dévouement.

Ne craignez pas la pension pour vos enfants. C'est plus un rude sacrifice pour les parents que pour les enfants. Elle leur crée des amitiés pour la vie. Ce qui s'entend hors de la famille est mieux reçu pendant l'adolescence. Nous nous efforçons dans nos écoles d'encourager vos enfants à la pratique des sacrements afin qu'ils comprennent combien ils sont nécessaires pour leur formation. Pour cette raison, c'est une grande grâce pour vos garçons et vos filles d'avoir des prêtres ou des religieuses à leur disposition matin et soir dans nos écoles.

Voyez-vous, chers parents, il y a une manière catholique d'étudier, de se détendre, de se dévouer, de souffrir, en un mot de vivre. C'est à l'ombre de la Croix que cela s'apprend. L'esprit de sacrifice en est le fondement. Il doit

régner dans vos foyers comme dans nos écoles.

Voyez encore ce que disait le pape Pie XI à propos de la complémentarité de l'école avec la famille : « L'école est de sa nature une institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Église ; partant, en vertu d'une nécessité logique et morale, l'école doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux, dans l'unité morale la plus parfaite, de façon à constituer avec la famille et l'Église un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne. Faute de quoi elle manquera sa fin pour se transformer, au contraire, en œuvre de destruction » (Encyclique *Divini illius magistri* sur l'éducation chrétienne, 31 décembre 1929).

Abbé Ch. Bouchacourt, Conférence,  
Toulon le 12 juin 2016

---

---

## On ne fait pas pousser des fleurs sur du béton

Les enfants sont très sensibles aux exemples des pasteurs de Fatima. Pourtant, rares sont ceux qui suivent vraiment et durablement leurs traces. Serait-ce parce que François et Jacinthe ont vu la sainte Vierge et que cela rend leur sainteté inaccessible ? Mais il ne s'agit certes pas de les imiter en tout ! Il est clair que leurs vertus héroïques correspondaient à une vocation privilégiée.

Les messages de Notre-Dame à Fatima nous concernent tous, y compris les enfants.

Nous ne pouvons demeurer indifférents aux blasphèmes qui meurtrissent le cœur de notre Mère. Nous ne pouvons indéfiniment nous contenter de ces faux prétextes invoqués habituellement pour ne pas réciter



Le chapelet en famille

notre chapelet tous les jours. Nous ne pouvons effacer la terrible réalité de la perte éternelle de milliers et de milliers d'âmes, dont nous sommes plus ou moins responsables par relation de cause à effet : « priez, priez beaucoup, faites des sacrifices pour les pécheurs ; car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles », a averti Notre-Dame.

Par conséquent, la première condition pour que les enfants qui, plus encore que les adultes, ont besoin d'exemples, suivent l'exemple de François et de Jacinthe, est que leurs propres parents et éducateurs répondent généreusement aux appels de Fatima. Est-ce vraiment le cas ?...

La deuxième condition est que les enfants puissent s'épanouir dans un contexte qui facilitera leur sanctification : le souci d'une bonne et solide éducation avec, entre autres, la prière en famille, un éloignement des plaisirs trompeurs de ce monde (musique rock et danses qui l'accompagnent, jeux informatiques, audiovisuel, téléphone portable, etc.), l'esprit de pauvreté sans lequel les enfants seront gâtés et égoïstes, l'amour de la nature, une scolarité véritablement catholique, de bonnes compagnies, le mépris du « qu'en dira-t-on » ; en un mot : tout ce qu'ont vécu François et Jacinthe et qui a permis que la grâce ne travaillât pas en vain dans leurs âmes. Il ne s'agit évidemment pas de faire de tous les enfants des bergers, mais d'écarter résolument de leur vie tout ce qui pourra constituer un obstacle à la grâce. (...)

Combien de parents se montrent inconscients des effets désastreux de leur souci d'être à la mode, de leur attitude critique sinon insultante à l'égard des prêtres et de leur vie plus mondaine que chrétienne, qui se perd en bavardages et en frivolités ! Ils en cueilleront les fruits amers : une jeunesse désabusée, de mauvais mariages, des vocations perdues.

On ne fait pas pousser des fleurs sur du béton, mê-

me avec du soleil et de l'eau ! Jamais un enfant ne se sanctifiera, et encore moins sanctifiera son prochain s'il n'est pas élevé selon de bons principes et dans un contexte profondément chrétien, même si papa et maman assistent chaque dimanche à la messe traditionnelle.

La troisième condition est que les parents et les éducateurs mettent en évidence ce qui a motivé la sanctification de François et Jacinthe et encouragent, patiemment, dans cette même direction, les enfants qui leur sont confiés. La sainteté ne peut être que le fruit d'un combat, avec et par la grâce de Dieu, bien sûr. En pratique, ne pas hésiter à leur expliquer, sans respect humain, les souffrances de Notre-Seigneur pendant sa passion, la bonté de la sainte Vierge, de son cœur douloureux, ce qu'est le ciel, l'enfer. Les parents, les catéchistes ont une grâce d'état pour cela.

Il est important, également, que les enfants sachent faire de petits sacrifices, avec pureté d'intention et de bon cœur. Les occasions ne manquent pas d'en offrir « pour l'amour de Jésus, la conversion des pauvres pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ».

La Croisade eucharistique des enfants, surtout si elle s'inspire des Messages de Fatima, pourra aussi faire beaucoup de bien. Ne pas hésiter à y inscrire ses enfants, surtout s'ils se montrent généreux.

Mais, encore une fois, si le contexte de vie des enfants n'est pas bon et conforme à la deuxième condition, les parents peuvent s'attendre, sauf miracle, à de graves désillusions. Ce n'est pas la peinture qui rend un édifice solide, mais ses fondements.

Enfin, n'en doutons pas, le souci de guider les enfants sur les pas de François et Jacinthe ne pourra que favoriser l'éclosion de belles vocations sacerdotales et religieuses.

Nous est-il permis, en ce monde sans Dieu et sans croix, ce monde qui salit l'honneur de Notre-Dame, et qui met tout en œuvre pour corrompre l'enfance, de ne pas susciter la générosité et la sainte réaction des enfants, précisément, afin que Notre-Seigneur et le cœur de Marie soient consolés et que beaucoup d'âmes soient sauvées pour l'éternité ?

Le message de Fatima peut se résumer en ces termes : La manifestation du Cœur Immaculé de Marie au monde actuel pour le sauver. Notre-Dame a choisi pour cela des témoins : trois enfants, trois enfants qui authentifièrent ses apparitions par la sainteté de leur vie, et qui appellent tous les enfants du monde à les suivre sur le chemin du Ciel. Doux Cœur de Marie, soyez notre salut !

Abbé B. Labouche, Le Sel de la terre, n° 53,

## DATES À RETENIR

Kermesse



Dimanche 25 juin

## CHRONIQUE DU PRIEURÉ ET DE SON ÉCOLE

**Judi 9 mars** : M. l'abbé Gleize nous donne une conférence très intéressante sur le protestantisme en expliquant les principales erreurs de Luther.

**Samedi 11 mars** : A Ecône, M. l'abbé Benoît Philippon reçoit les deux premiers ordres mineurs de portier et de lecteur.



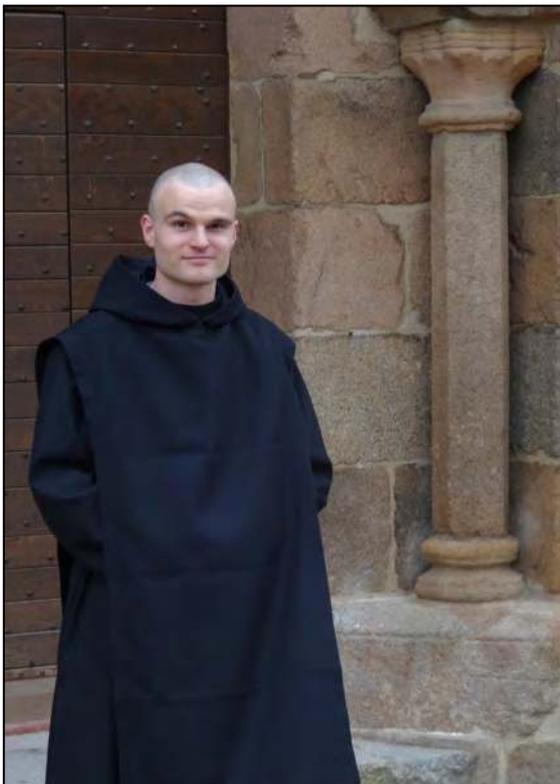
**Samedi 18 mars** : M. l'abbé Portail est venu de Flavigny pour nous prêcher la récollection de Carême afin de nous aider à bien profiter de la Sainte Quarantaine.



**Dimanche 19 mars :** Mademoiselle Elisabeth Ramé fait son entrée dans le Tiers-Ordre de St Pie X, cette partie de la Fraternité St Pie X qui propose aux fidèles un cadre pour les aider à se sanctifier.



**Vendredi 24 mars :** En cette belle fête de l'archange Gabriel, M. l'abbé Jaquemet se rend avec la famille Thienpont à l'Abbaye Notre-Dame de Bellaigue où Benoît Thienpont reçoit le saint habit bénédictin. Il portera désormais le nom de frère ...



Frère Dismas

**Lundi 26 mars :** Les ouvriers de l'entreprise «Le bâtiment associé» installent un nouveau tabernacle sur l'autel de notre chapelle de Reims ; il est plus grand, plus pratique et plus beau que l'ancien, ce qui réjouit les prêtres et les fidèles, et les aide à mieux prier devant le Saint-Sacrement.

**Mardi 28 mars :** En arrivant à l'école, les enfants s'empresent tous de souhaiter un heureux anniversaire à leur aumônier et lui remettent à midi les lettres et dessins qu'ils ont réalisés avec des passages parfois originaux "Nous vous remercions pour les cours de catéchisme. Vous êtes si bon qu'on vous croirait un Saint" ! La providence lui offre un beau cadeau puisque sa chambre est la première à être terminée ; il va pouvoir quitter demain la petite réserve où il dormait depuis un mois !

**Samedi 1<sup>er</sup> avril :** C'est au tour de M. l'abbé Lorber d'accompagner la famille Tassot à Ecône où l'abbé Raphaël Tassot fait le pas définitif de sa consécration à Dieu lors de la cérémonie d'ordination au sous-diaconat.



"Le pas" du sous-diaconat



Chant de l'épître par le nouveau sous-diacre

**Samedi 8 avril :** Un bel autel en bois sculpté arrive à Charleville-Mézières et nous arrivons de justesse à le faire passer dans l'escalier pour le descendre dans la chapelle ! La bénédiction des rameaux pourra s'y faire le lendemain et il sera installé dans le chœur pour la fête de Pâques.



### Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

<p><b>Reims (51)</b> Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau (03 26 61 70 71)</p>	<p><b>Confessions : 9h15</b> <b>Messe : 10h00</b></p>
<p><b>Charleville (08)</b> chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves</p>	<p><b>Confessions : 9h30</b> <b>Messe : 10h00</b></p>
<p><b>Troyes (10)</b> Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque</p>	<p><b>Confessions : 17h30</b> <b>Messe : 18h00</b></p>
<p><b>Saint Quentin (02)</b> Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes</p>	<p><b>Confessions : 10h15</b> <b>Messe : 10h45</b></p>
<p><b>Le Hérie la vieille (02)</b> Cours Notre-Dame des Victoires rue du Château (03 23 61 00 83)</p>	<p><b>: 8h00</b> <b>Messe : 8h30</b></p>

Un grand merci aux «Compagnons de l'Etoile» qui nous ont procuré ce bel autel qui rehausse encore la beauté de la chapelle, d'autant plus que les grands anges entourant l'autel sont revenus après avoir été restaurés.

**Mercredi 12 avril :** Un menuisier ébéniste, M. Baubiet, nous apporte six consoles en bois sur lesquelles nous installons les grandes statues de la nef de la chapelle de Reims, ce qui améliore encore la beauté de l'ensemble de la chapelle.

**Jeudi 13 avril :** En cette belle journée du Jeudi-Saint où nous honorons le Saint-Sacrement, dix enfants de l'école s'engagent comme pages dans la Croisade Eucharistique afin de suivre plus généreusement Notre-Seigneur.

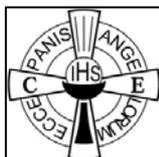
**Vendredi 28 avril :** Après deux mois d'intenses travaux, le chantier du premier étage du prieuré se termine. Nous disposons désormais de quatre chambres de prêtres bien installées, de quoi accueillir nos confères de passage et un jour, peut-être, un troisième prêtre pour développer l'apostolat. Nous confions cette intention à vos prières.

### Activités Paroissiales

**Catéchismes Adultes**  
Reims : (hors vacances scolaires)  
Tous les mardis à 19h30.

### Intentions Croisades

**Croisade Eucharistique**  
Mai 2017 : Pour les pauvres pécheurs



Juin 2017 : Pour que Notre-Dame nous obtienne de saints prêtres.

Tous les vendredis :  
Pour la conversion des Musulmans

**Croisade du Rosaire**  
Mai 2017 : Pour l'accomplissement par le Pape des demandes de Notre Dame de Fatima



Juin 2017 : En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie.

### Messes en Semaine

	LUN .	MAR .	MER .	JEU .	VEN .	SAM .
<b>Reims</b>		<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>			<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>	<p>Confessions : 10h30 Messe : 11h00</p>
<b>Prunay</b>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messe : 7h15 ou 11h15</p>	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.